



Ettore Sottsass, l'objet magique

13 octobre 2021 - 3 janvier 2022

Designer, architecte, écrivain, Ettore Sottsass Jr. (1917, Innsbruck, Autriche - 2007, Milan, Italie) a été un précurseur à chaque période de sa vie. Opposé au rationalisme, il revendique une expérience émotionnelle des objets.

Cette exposition met l'accent sur le « design magique » de Sottsass, la présence rituelle et symbolique des objets, ponctuations d'un tout cosmique. L'exposition débute avec ses premières œuvres, dans les années 1940, nourries par les avant-gardes modernes, artistiques et architecturales. Dans les années 1960-1970, les céramiques, à la « fonction thérapeutique », prennent l'ampleur d'environnements, entre design et architecture. En 1981, Sottsass fonde le mouvement Memphis dont l'approche libératoire met en avant la dimension sensorielle des objets. La photographie, comme instrument de captation du réel, est également un des creusets de sa « pensée magique » de la création.

Ettore Sottsass appréhende le design comme une manière de refonder l'architecture ainsi que de tisser un lien renouvelé entre l'être humain et les objets : « J'ai toujours pensé que le design commençait, là où finissent les processus rationnels et où commencent ceux de la magie ».

L'avant-garde moderne

Dans les années 1930, Ettore Sottsass mène des études d'architecture au Politecnico de Turin, tout en s'intéressant à l'art moderne. Ses œuvres puisent alors dans le langage des avant-gardes artistiques, des fauves aux cubistes, de Arp à Calder, à travers un travail sur la couleur, le motif, les rythmes, les structures. Dans les années 1940, sa pratique artistique débridée couvre tout à la fois la peinture, la sculpture, le graphisme, la publicité, la scénographie ou l'architecture. Ses sculptures, aujourd'hui disparues, s'inscrivent dans le champ du constructivisme. Unique témoin, la *Maquette spatiale*, 1946-1947 présente une combinaison de formes abstraites et de matériaux industriels. Cet objet se veut une expérimentation architecturale de l'espace affranchie de tout rationalisme. À partir de 1947, il commence à réaliser des objets de mobilier et des projets d'aménagement intérieur, dont le *Cabinet Grassotti*, à l'échelle architecturale et où la couleur construit l'espace.

L'objet magique

Associées, pour Sottsass, au geste primordial qui relie l'homme au cosmos, les céramiques incarnent une culture de l'objet anonyme, qui fait écho à son intérêt pour l'anthropologie, l'architecture vernaculaire, la culture populaire. Dans la céramique, confluent le primitif, le totémique, le magique, au sein d'un temps archaïque. Sottsass réalise ses toutes premières céramiques en 1956. Après un voyage en Inde en 1961, il contracte une grave maladie qui le conduit à l'hôpital en Californie. Il rédige alors un journal (*East 128*) à l'esthétique pop. De cette période sombre, naissent, en 1963, les *Céramiques des Ténèbres*, ponctuées de formes diagrammatiques. Grâce à Fernanda Pivano, sa première épouse, il se lie avec les écrivains de la Beat Generation (Allen Ginsberg, Jack Kerouac, etc.). En 1967, l'exposition « Menhir, Ziggurat, Stupas, Hydrants & Gas Pumps », à Milan, présente des céramiques à l'échelle anthropomorphe, influencées par le Pop art, qui marquent le passage de la petite échelle de l'objet à celle de l'environnement spatial.

Expérience radicale

De son premier voyage en Inde, Sottsass garde des fulgurances de couleurs, de matières, de formes, qui renforcent son approche rituelle, symbolique des objets. Les *Superbox* (1966), qu'il conçoit pour l'éditeur Poltronova, sont le fruit de cette plongée cathartique dans l'Inde. En même temps, elles participent de son « contre-design », marqué par l'architecture radicale italienne (Superstudio, Archizoom) et la crise des systèmes rationalistes de pensée. Projets d'armoires, les *Superbox* sont, pour Sottsass, des instruments pour penser l'espace, « petites architectures » à la frontière du rationnel et de la magie, entre design et architecture. Sottsass y expérimente le stratifié, qui deviendra le matériau de prédilection du groupe Memphis.

« Miljo for en ny planet » [Paysage pour une nouvelle planète], musée national de Stockholm, 1969

En 1969, Ettore Sottsass réalise une exposition personnelle au musée national de Stockholm. Il conçoit alors des céramiques monumentales (*Grande Altare, Pilastro, Tempio azzurro*, coll. Mnam-Cci) inspirées de l'Inde, tels des tumulus, des totems chamaniques ou des architectures primitives. Pensées comme des « exercices de concentration », ces pièces permettent de « s'orienter et de sortir du labyrinthe de l'aliénation ». Dans un contraste entre formes organiques et géométriques, elles sont présentées aux côtés de *Superbox* de grande échelle. Sottsass conçoit à la même époque une machine à écrire portative, la *Valentine*, qui deviendra l'une des icônes du design industriel, incarnation d'un mode de vie moderne.



Cabinet, 1948-1949

Étagère de rangement avec casiers et tiroirs encastrés. Bois laqué et laiton, 250 × 200 × 50 cm

Don des amis du Centre Pompidou, 2010 © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Philippe Migeat/Dist. RMN-GP



Grande Altare, 1969

Autel Céramique rouge, hauteur : 50 cm, diamètre : 250 cm, pièce unique

© Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Service de la documentation photographique du MNAM/ Dist. RMN-GP

Nouveau "paysage domestique"

En 1972, le MoMA (musée d'art moderne, New York) présente l'une des plus importantes expositions consacrées au design italien. Conçue par Emilio Ambasz, « Italy: the New Domestic Landscape » [Italie : le nouveau paysage domestique] réunit designers industriels et architectes radicaux à travers une réflexion sur l'habitat et l'environnement domestique. Ettore Sottsass y propose une nouvelle typologie d'environnement domestique nomade. Il élabore des prototypes de caissons en fibre de verre sur roulettes, dédiés chacun à une fonction spécifique (douche, toilettes, cuisine, etc.). Dans un principe de modularité, ces meubles-containers ou « Micro-environnements » s'assemblent au gré des envies. Pour Sottsass, ce projet renvoie à l'impossibilité de « construire » l'architecture, qui ne peut plus advenir comme « modèle de la société ».

La vie nomade : photographeur le monde

Toute sa vie, Sottsass ne cesse de voyager et de prendre des photographies. Pendant la Seconde Guerre mondiale, au Monténégro, il photographie, à l'aide d'un Leica, les maisons de paysans, les mosquées, les cimetières, ses compagnons d'armes. La photographie témoigne de son intérêt pour une culture de l'anonyme, du « pauvre ». Voyage et photographie participent d'une même odyssée spirituelle. Aspirant à un espace du dénuement qu'il trouve dans le désert, Sottsass compare sa vie à celle d'un nomade, qui voyage pour survivre, dans les zones liminaires de la vie et de la mort. Ce sont ici plus de 500 clichés qui sont projetés, issus du fonds de plus de 100 000 photos conservées à la Bibliothèque Kandinsky. Les *Design Metaphors* (1971-1978) renvoient, quant à elles, à la quête de « formes primordiales de l'habiter ». Au croisement de l'arte povera et du land art, Sottsass élabore et photographie des « constructions » précaires, telles des architectures inachevées.

Memphis

Point d'orgue d'une réflexion critique menée depuis le design radical des années 1960, le groupe Memphis émerge en 1980 à l'écoute de la chanson de Bob Dylan, *Stuck Inside of Mobile with the Memphis Blues Again*. Sottsass rassemble alors autour de lui des architectes et designers de différentes générations. Le groupe met en avant un autre rapport à l'industrie, réhabilitant le designer comme prescripteur. Dans le sillage du Pop art et dans un refus de la post-modernité naissante, le groupe Memphis révolutionne le langage du design avec ses pièces aux formes géométriques asymétriques, ses couleurs vives, l'utilisation de matériaux tels que le stratifié. Memphis prône une approche libératoire du design, inaugurant une nouvelle forme de narrativité, au-delà de la notion de style. Le meuble *Beverly* fait partie des objets emblématiques conçus par Sottsass dans un esprit délibérément kitsch et ironique, jouant sur l'ambivalence quant à l'identité fonctionnelle de l'objet. Buffet, étagère, console, *Beverly* échappe à toute typologie, appelant à un nouveau style de vie, affranchi de la banalité du quotidien.



Beverly, 1981

Meuble avec éclairage, placage en laminé Print d'Abet Laminati. Structure en multiplis. Éclairage extérieur.

© Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Service de la documentation photographique du MNAM/ Dist. RMN-GP



Armoire Superbox, 1966

Bois, plastique peint, maquette d'armoire conçue pour Poltronova (Italie). Don du designer, 1999 © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-Claude Planchet/Dist. RMN-GP



Closet (Toilettes), 1972

Ensemble «Meubles Containers», avec «Mobilier Toilettes» Polychlorure de vinyle et résine polyester armée de fibre de verre, toile synthétique. Prototype, 228 × 110 × 99 cm © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacques Faujour/Dist. RMN-GP



Assiette plate, 1959

Fabricant : Bitossi & Figli, Italie, commande d'Irving Richards Assiette plate Céramique, hauteur : 0,5 cm, diamètre : 31 cm © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Jacques Faujour/Dist. RMN-GP



Disegni per i destini dell'UOMO
 (13) DISEGNO DI UN PAVIMENTO SU CUI I TUOI PASSI SARANNO INCERTI
 1973 (BAROLAS)

Disegno di un pavimento in cui i tuoi passi saranno incerti de la serie *Disegni per i destini dell'Uomo*, 1973

Photographie n°13, épreuve gélatino-argentique, 42 × 32 cm © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Bertrand Prévost/Dist. RMN-GP

Exposition

Commissaire

Marie-Ange Brayer

Commissaire associée

Céline Saraiva

Chargée de production

Malika Noui

Architecte-scénographe

Pascal Rodriguez

L'exposition bénéficie du soutien de



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Partenaires médias



Catalogue



Ettore Sottsass, l'objet magique

Catalogue de l'exposition

Sous la direction de Marie-Ange Brayer

240 p., 42 €

Éditions du Centre Pompidou

Informations

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

**Exposition ouverte au public
du 13 octobre 2021 au 3 janvier 2022
Galerie 3, niveau 1**

Tous les jours de 11h à 21h

sauf le mardi

Fermeture des caisses à 20h

Circulation dans le Centre Pompidou

Un sens de visite est mis en place dans le bâtiment. Suivez les indications au sol !



Maquette spatiale, 1946-1947

Objet-sculpture, tôle, fil métallique, bois. 53,3 x 17 x 18,5 cm

© Adapp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Mequerditchian/Dist. RMN-GP



Ettore Sottsass, the magical object

13 October 2021 - 3 January 2022

Ettore Sottsass Jr. (Innsbruck, Austria, 1917-Milan, Italy, 2007) was a designer, architect and writer and a precursor throughout his life. He was opposed to rationalism and advocated an emotional experience of objects.

This exhibition highlights the concept of «magical design» in the oeuvre of Sottsass, for whom the ritual and symbolic presence of objects was experienced as a punctuation of a cosmic whole.

The exhibition begins with his first works in the 1940s which were informed by modern artistic and architectural avant-gardes. In the 1960s-1970s, his ceramics, endowed with a «therapeutic function», were veritable sensory environments between design and architecture. In 1981, Sottsass founded the Memphis movement whose iconoclastic approach promoted the sensorial dimension of objects. Photography was an instrument for capturing the real and a melting pot for the "magical thinking" of his production.

Ettore Sottsass saw design as a way of redefining architecture and forging new connections between people and objects: "I have always believed that design begins where rational processes end and those of magic start".

The modern avant-garde

Ettore Sottsass developed an interest in modern art while studying architecture at the Politecnico in Turin in the 1930s. His works drew on the language of the artistic avant-gardes of the time, from the Fauves to the Cubists and Arp to Calder, working on colour, motifs, rhythms and structures. In the 1940s his unfettered artistic practice included painting, sculpture, graphic design, advertising, scenography and architecture. His sculptures, which have since been lost, were informed by Constructivism. The title, *Spatial model, 1946-1947*, evokes an architectural experiment with space. The work combines abstract shapes and industrial materials that punctuate the space through a geometric vision. This object is intended as an architectural experiment in space, free of all rationalism. From 1947 onwards, he began to create furniture objects and interior design projects, including the *Cabinet Grassotti*, on an architectural scale, where colour constructs space.

Magical objects

For Sottsass, ceramics were connected with the primordial gesture that links human beings to the cosmos, giving bodily form to a culture of the anonymous object and echoing his interest in anthropology, vernacular architecture and popular culture. Ceramics brought together the primitive, the totemic and the magical within an archaic time period. Sottsass made his first ceramics in 1956. After a trip to India in 1961 he contracted a serious illness for which he was hospitalised in California. While in hospital he created a journal, *East 128*, with a pop aesthetic. In 1963, this sombre period resulted in the *Ceramics of the shadows*, which were punctuated with diagrammatic forms. Through Fernanda Pivano, his first wife, he became friends with the writers of the Beat Generation (Allen Ginsberg, Jack Kerouac, etc.). In 1967, the exhibition titled "Menhir, Ziggurat, Stupas, Hydrants and Gas Pumps" in Milan presented ceramics on an anthropomorphic scale, influenced by Pop Art and marking the passage from small-scale objects to that of the spatial environment.

Radical experience

After his first trip to India, Sottsass was struck by the intensity of the colours, materials and forms which reinforced his ritualistic and symbolic approach to objects. The *Superboxes* (1966) that he designed for the publisher Poltronova are the fruit of this cathartic immersion in India. At the same time, they form part of his "counter-design" approach influenced by radical Italian architecture (Superstudio, Archizoom) and the crisis in rationalist thought systems. For Sottsass, the *Superboxes* were wardrobe projects, instruments for rethinking space and "small architectures", on the frontier of the rational and the magical, between design and architecture. With them, Sottsass experimented with laminates, which would become the preferred material of Memphis.

"Miljo for en ny planet" (Landscape for a new planet), Nationalmuseum, Stockholm, 1969

In 1969, Ettore Sottsass held a solo exhibition at the National Museum in Stockholm. He designed monumental ceramics (*Grand Altare, Pilastrò, Tempio azzurro*, coll. Mnam-Cci) inspired by his trip to India and resembling tumuli, shamanic totems and primitive architectures. Designed as "exercises in concentration", these works were presented alongside large-scale *Superboxes* in a contrast of organic and geometric forms, allowing the viewer to "find their bearings and emerge from the labyrinth of alienation". In the exhibition catalogue, Sottsass talked of allowing everyone to create their own "most unexpected and most fantastical" environment. A testimony to both the influence of Pop Art and oriental philosophy in the work of Sottsass, this exhibition was contemporaneous with the creation of the *Valentine* portable typewriter, destined to become one of the icons of industrial design and the embodiment of a new modern lifestyle.



Cabinet, 1948-1949

Storage shelf with compartments and drawers Lacquered wood and brass, 250 x 200 x 50 cm

Donation of amis du Centre Pompidou, 2010 © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Philippe Migeat/Dist. RMN-GP Wood, painted plastic, wardrobe model designed for Poltronova (Italy)



Grande Altare, 1969

Altar Red ceramic, height: 50 cm, diameter: 250 cm, unique piece

© Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Documentation service photographique of MNAM/ Dist. RMN-GP

New "domestic landscape"

In 1972, MoMA (Museum of Modern Art, New York) presented one of the most important exhibitions devoted to Italian design. Curated by Emilio Ambasz, "Italy: the New Domestic Landscape" brought together industrial designers and radical architects in a reflection on habitat and the domestic environment. Ettore Sottsass contributed a new form of mobile domestic environment. He elaborated prototypes of fiberglass cases on castors, each dedicated to a specific function (shower, toilet, kitchen, etc.). This container furniture, or «micro-environment», was designed on a principle of modularity, allowing items to be combined according to the user's wishes. For Sottsass, this project evoked the impossibility of «constructing» architecture, which could no longer become a "model for society".

The nomadic life: photographing the world

Throughout his life, Sottsass never ceased to travel and take photographs. In Montenegro during the Second World War, he used a Leica to photograph the houses of peasants, mosques, cemeteries and his brothers in arms. His photographs testify to his interest in a culture of the anonymous, the "poor". Travel and photography contributed to the same spiritual odyssey. Sottsass yearned for a space of destitution, which he found in the desert, and he compared his life to that of a nomad travelling to survive in the liminal zones between life and death. More than 500 photos from the collection of over 100,000 held in the Kandinsky Library are presented here. *Design Metaphors* (1971-1978) reflects his quest for "primordial forms of living". Sottsass made and photographed precarious "constructions" at the crossroads between Arte Povera and Land Art, like unfinished architectures.

Memphis

The culmination of critical reflection carried out since the radical design of the 1960s, Memphis movement was born in 1980 as the artist listened to Bob Dylan's song "*Stuck Inside of Mobile with the Memphis Blues Again*". Sottsass assembled architects and designers from different generations. Barbara Radice was the artistic director of the movement. The group advocated an alternative relationship with industry, reasserting the designer's role as a source of proposals. Memphis rejected the nascent post-modernism in the wake of Pop Art and revolutionised the language of design through works with asymmetrical geometric forms, vivid colours and materials such as laminates. It stood for freedom of design and inaugurated a new form of narrativity that went beyond the concept of style. *Beverly* is one of the Sottsass's most emblematic works, designed in a deliberately kitsch and ironic spirit and playing on the ambivalence of the object's functional identity. Sideboard, shelf, cabinet... *Beverly* fits into no category but evokes a new lifestyle free from the banality of everyday life.



Beverly, 1981

Furniture with lighting Veneer in Print laminate from Abet Laminati. Structure in mutliplis. External lighting. 228 x 175 x 49 cm © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Documentation service photographic of MNAM/ Dist. RMN-GP



Armoire Superbox, 1966

Cabinet Wood, painted plastic, cabinet model designed for Poltronova (Italy) © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Jean-Claude Planchet/Dist. RMN-GP



Closet (Toilettes), 1972

«Meubles Containers», with «Mobilier Toilettes» Polyvinyl chloride and polyester resin reinforced with glass fibre, synthetic fabric. Prototype, 228 x 110 x 99 cm © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacques Faujour/Dist. RMN-GP



Tondo, 1959

Manufacturer : Bitossi & Figli, Italy, commissioned by Irving Richards Ceramic dinner plate, height: 0,5 cm diameter: 31 cm © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Jacques Faujour/ Dist. RMN-GP



Disegno di un pavimento in cui i tuoi passi saranno incerti, Disegni per i destini dell'Uomo, 1973

Photography no. 13, silver gelatine print, 42 x 32 cm © Adagp, Paris 2021 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Bertrand Prévost/Dist. RMN-G

Exposition

Curator

Marie-Ange Brayer

Assistant curator

Céline Saraiva

Production manager

Malika Noui

Architect-scenographer

Pascal Rodriguez

The exhibition is supported by



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Media partners



Catalogue



Ettore Sottsass, l'objet magique

Directed by Marie-Ange Brayer

240 p., €42

Éditions du Centre Pompidou

Informations

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

Exhibition open to public

13 October 2021 - 3 January 2022

Galerie 3, level 1

Every day except Tuesdays

From 11 am to 9 pm

Ticket desks close at 8 pm

Circulation in the Centre Pompidou

A direction of visit is established
in the building.

Follow the signs on the floor!



Maquette spatiale, 1946-1947

Sheet metal, wire, wood, 53,3 X 17 X 18,5 cm Coll. Mnam/Cci

© ADAGP, Paris, 2021, Ph © Centre Pompidou, MNAM-CCI/

Georges Meguerditchian/ Dist. RMN-G